

Voyager pour (se) découvrir

Projet de recherche du Centre scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris, de l'Institut d'études romanes de l'Université de Varsovie, du Centre de civilisation polonaise – Sorbonne-Université et de la Société Historique et Littéraire Polonaise/ Bibliothèque Polonaise de Paris

Le projet de recherche commun intitulé « Voyager pour (se) découvrir » vise à renouveler la réflexion sur la littérature viatique, en privilégiant des sujets qui n'ont pas encore été suffisamment analysés et/ou qui ouvrent aujourd'hui de nouvelles perspectives d'interprétation grâce à des changements méthodologiques. Il se composera d'un cycle de colloques, de journées d'étude, et de publications, mais aussi de conférences adressées au grand public.

Le programme se concentre sur deux axes. Le premier se veut plus théorique et englobe la réflexion sur le (récit de) voyage et l'exploration, sur la découverte de réalités, cultures, paysages, milieux, modes de vie autres, mais en même temps sur la découverte de soi, les réflexions et sentiments de celui qui voyage et que le voyage forme ou déforme. Le deuxième axe se focalise sur les voyages (et époques) spécifiques, en privilégiant à chaque fois des réflexions sur une destination particulière, p.ex. les Polonais en France, les Français en Pologne, le voyage oriental effectué par les Polonais et les Français, *etc.*

Le premier volet du projet sera un colloque international qui se tiendra à Paris, dans les locaux du Centre scientifique de l'Académie des sciences au 74, rue Lauriston, les 10-11 décembre 2018 et sera consacré à la figure du voyageur :

Voyager pour (se) découvrir I :

La figure du voyageur dans la littérature française du XVIII^e et du XIX^e siècles

Il est généralement admis que les XVIII^e et XIX^e siècles jouent un rôle très important dans l'histoire de la littérature viatique. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les relations de voyage constituent plus de la moitié de la bibliothèque d'un Français cultivé. Même l'*Encyclopédie* souligne la relation entre le périple et le texte rédigé à sa suite, en définissant le voyageur comme « celui qui fait des voyages par divers motifs, & qui, quelquefois en donne des relations ; mais c'est en cela que d'ordinaire les *voyageurs* usent de peu de fidélité. » D'Alembert et Diderot discréditent ainsi le voyageur, en mettant en relief sa tendance fabulatrice.

Avec le temps, les déplacements deviennent de plus en plus faciles. Par conséquent, le nombre de gens augmente, écrivains compris, qui partent en voyage et rédigent des relations. Cela ne veut pourtant pas toujours dire que la fiabilité des récits s'accroît aussi. « Le voyageur est un être si divers, si mobile, si impressionnable », s'exclame en 1839 Louis Reybaud, et il recommande aux lecteurs d'« étudier [le voyageur], deviner ce qu'il est comme tempérament, comme capacité, comme nationalité, comme humeur, savoir d'où il vient et où il va, prendre ses impressions à leur source et s'assurer qu'aucune cause personnelle n'en a altéré le caractère » (« Voyageurs et géographes modernes »). Ces suggestions inspirent aussi ce colloque lors duquel le (récit de) voyage, la perception de l'ailleurs, la rencontre de l'Autre seront abordés du point de vue de celui qui visite et découvre les terrains inconnus. Nous nous proposons d'articuler la réflexion sur la figure du voyageur autour de quatre axes principaux :

- 1) **Le voyageur face au monde** : qu'est-ce qui pousse le voyageur au voyage ? Que veut-il trouver lors de son périple ? L'ailleurs, le repousse-t-il ou le fascine-t-il ? Ses écrits mettent-ils en relief le dépaysement et/ou l'exotisme ? Quelle est son attitude envers l'Autre ? Veut-il le connaître ? le dominer ? L'idéalise-t-il ? Le fait-il parler/dialoguer ? La notion de dialogue interculturel et celle de transfert culturel seront privilégiées dans nos réflexions.

- 2) **Le voyageur face à son texte** : pourquoi écrire une relation de voyage ? Peut-on se fier au voyageur ? Qu'est-ce qui l'incite à décrire ce qu'il voit ? Dote-t-il son texte d'une idéologie ? Se réfère-t-il à d'autres médias ? Illustre-t-il ou fait-il illustrer sa relation de voyage ? Le texte complète-t-il le tableau ou l'inspire-t-il ? Quelles sont les particularités des textes rédigés par les peintres-voyageurs ? La question d'intermédialité sera aussi abordée lors de nos débats.
- 3) **Le voyageur face aux autres voyageurs** : le voyageur aime-t-il à se comparer à ceux qui ont visité les pays lointains avant lui ? S'inspire-t-il d'autres relations de voyage pour rédiger la sienne ? Ou rejette-t-il tout ce qui a déjà été écrit sur ce sujet pour se présenter comme le seul fiable et crédible ? Les autres voyageurs sont-ils décrits comme des modèles à suivre ou comme des menteurs incompetents ? Est-il possible de rédiger une relation de voyage sans se référer aux textes déjà écrits ? La répétition s'inscrit-elle dans la caractéristique du genre ? La notion d'intertextualité et celle d'interdiscursivité seront naturellement privilégiées dans nos réflexions.
- 4) **Le voyageur face à lui-même** : le voyage, change-t-il la perception de soi ? Le périple est-il aussi un voyage à l'intérieur de soi, à la recherche de soi ? Comment le voyageur se construit-il dans sa relation ? Se veut-il un découvreur, explorateur, colonisateur ou un aventurier, touriste, poète, artiste ? Se présente-t-il comme un représentant de son pays ou veut-il plutôt s'identifier à l'Autre, en adaptant son costume et son mode de vie ? La notion de transfuge culturel sera aussi bienvenue dans les débats.

Au terme de cette première prospection nous espérons que sur d'anciens bilans du rôle formateur et civilisateur du (récit de) voyage, se grefferont des observations qui tiennent compte de sa relation au monde postmoderne. Il serait souhaitable de retracer, depuis les racines de la modernité, l'architecture des réseaux de relations dont le degré de complexité répond à nos interrogations actuelles. Finalement, celui qui n'entre pas deux fois dans le même fleuve, revient-il le même de son périple ?

L'éventail de thèmes ci-dessus n'est pas exhaustif. Toute autre proposition sera prise en considération. La langue du colloque sera le français.

Les propositions de contribution de 350 mots au maximum, rédigées en français, accompagnées d'une brève bio-bibliographie sont à envoyer avant **le 15 août 2018** aux adresses suivantes : aneta.bassa@paris.pan.pl et malgorzata.sokolowicz@uw.edu.pl.

Coorganisateur :



Centre scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris



Institut d'études romanes de l'Université de Varsovie



Centre de civilisation polonaise – Sorbonne Université



Société Historique et Littéraire Polonaise/ Bibliothèque Polonaise de Paris